

Cyrille CHAMPAGNE,  
Johann HENRY et Muriel ROJAS ZAMUDIO  
Postface de Philippe Graver

# PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE ET ÉTATS MODIFIÉS DE CONSCIENCE

Histoire, recherches, applications thérapeutiques



Enrick · B · Éditions





PSYCHOLOGIE  
TRANSPERSONNELLE  
ET ÉTATS MODIFIÉS  
DE CONSCIENCE



C. CHAMPAGNE – J. HENRY –  
M. ROJAS ZAMUDIO

PSYCHOLOGIE  
TRANSPERSONNELLE  
ET ÉTATS MODIFIÉS  
DE CONSCIENCE

Enrick   
— ÉDITIONS —

[www.enrickb-editions.com](http://www.enrickb-editions.com)  
Tous droits réservés

Conception couverture : Marie Dortier  
Réalisation couverture : Com and go

ISBN : 978-2-35644-813-2

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

# Sommaire

PRÉSENTATION DES AUTEURS .....	11
INTRODUCTION.....	15
 <b>PREMIÈRE PARTIE : INFLUENCES ET HISTOIRE DE LA PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE</b>	
<b>CHAPITRE 1 : LES INFLUENCES CULTURELLES DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES SUR LA PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE</b>	
(Cyrille Champagne).....	21
1. Les doctrines du théosophisme et du new age .....	22
2. Les expériences des spiritualités orientales, des psychédéliques et du chamanisme .....	31
 <b>CHAPITRE 2 : VERS UNE PSYCHOLOGIE DES EXPÉRIENCES TRANSCENDANTES : LES PIONNIERS DE LA PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE</b>	
(Cyrille Champagne).....	43
1. William James : théories du Self et études des expériences religieuses .....	44
2. Roberto Assagioli : supraconscient et expériences supraconscientes .....	46
3. Carl Gustav Jung : archétypes, inconscient collectif et synchronicités .....	53



4. Abraham Maslow : satisfaction des besoins et <i>peak experiences</i> .....	59
5. Stanislav Grof : crises psychospirituelles, expériences condensées et matrices périnatales .....	65
6. <i>The Journal of Transpersonal Psychology</i> ; Association for Transpersonal Psychology ; California Institute of Transpersonal Psychology .....	71

**CHAPITRE 3 : PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE,  
PHILOSOPHIE PÉRENNE ET PARADIGME  
PARTICIPATIF (Johann Henry).....** 75

1. Ken Wilber : le spectre de la conscience et le « projet Atman » .....	75
2. Ken Wilber : de la psychologie transpersonnelle à la psychologie intégrale.....	80
3. Jorge Ferrer et le virage participatif.....	90

**CHAPITRE 4 : LA MOBILISATION DES ÉTATS  
MODIFIÉS DE CONSCIENCE  
ET DE L'IMAGINAIRE (Cyrille Champagne) .....** 103

1. La recherche sur les états modifiés de conscience ....	103
2. Sciences et EMC : le positionnement du transpersonnel.....	112
3. États modifiés de conscience : potentiel thérapeutique et inducteurs .....	118
4. L'exploration et l'utilisation de l'imaginaire.....	122

**CHAPITRE 5 : LE TRANSPERSONNEL  
AUJOURD'HUI.....** 133

1. Unité et pluralité du transpersonnel (Johann Henry).....	133
2. « Psy » versus « spi » : points de tension et pistes de réflexion dans la controverse Taylor-Hartelius (Muriel Rojas Zamudio) .....	142
3. Le mouvement du transpersonnel aujourd'hui... et demain ? (Muriel Rojas Zamudio).....	147

4. Le transpersonnel face à la recherche académique (Cyrille Champagne) .....	151
--	-----

## SECONDE PARTIE : APPLICATIONS, PRATIQUES ET PHÉNOMÉNOLOGIES

### CHAPITRE 6 : LES CHAMPS D'APPLICATION DE LA PSYCHOTHÉRAPIE

<b>TRANSPERSONNELLE</b> .....	159
1. Qu'est-ce que la psychothérapie transpersonnelle ? À qui s'adresse-t-elle ? (Muriel Rojas Zamudio).....	159
2. Psychopathologie et psychiatrie transpersonnelles (Muriel Rojas Zamudio) .....	168
3. Le thérapeute transpersonnel : fonction et formation ? (Muriel Rojas Zamudio) .....	187
4. Penser la posture transpersonnelle : la perspective tridimensionnelle de la conscience selon Wilber ( <i>Growing Up, Waking Up et Cleaning Up</i> ) (Johann Henry).....	192
5. Après le développement personnel, un développement <i>transpersonnel</i> ? (Johann Henry) .....	202

### CHAPITRE 7 : MÉTHODES ET OUTILS : DIFFÉRENTES PORTES D'ENTRÉE EN TRANSE.....

1. La voie des psychotropes (Cyrille Champagne) .....	209
2. La voie du souffle (Johann Henry).....	224
3. La voie du corps (Johann Henry).....	230
4. La voie de l'imagination (Muriel Rojas Zamudio).....	238
5. Voies artistiques : arts plastiques et scéniques (Muriel Rojas Zamudio) .....	246
6. La voie du jeu (Muriel Rojas Zamudio) .....	256
7. La voie de la méditation (Cyrille Champagne).....	261
8. La voie du sens (Cyrille Champagne) .....	279
9. Autres voies (Muriel Rojas Zamudio) .....	283

<b>CHAPITRE 8 : PHÉNOMÉNOLOGIES :</b>	
<b>CATÉGORISER LES EXPÉRIENCES</b>	
<b>NON ORDINAIRES</b> .....	289
1. Nomenclatures académiques des « états modifiés de conscience » (Cyrille Champagne).....	290
2. D'autres nomenclatures des expériences non ordinaires.....	294
<b>CONCLUSION</b> .....	307
<b>POSTFACE</b> .....	311
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	329

# Présentation des auteurs

## **Cyrille Champagne**

Cyrille Champagne travaille comme hypnologue et psychopraticien, d'orientation constructiviste et relationnelle. Il dirige le centre de recherche de l'ARCHE, institut de formation en hypnose d'accompagnement, où il coordonne depuis 2015 un programme de recherche académique sur les pratiques et les expériences qui mobilisent des mécanismes suggestifs et des modifications d'états de conscience. Ses recherches questionnent les effets cognitifs et comportementaux des techniques et des grilles de lecture mobilisées par les différentes pratiques de l'accompagnement (thérapies, développement personnel, coaching...). En particulier, elles étudient les interactions entre attentes, expériences vécues, et interprétations de ces expériences. Cyrille Champagne enseigne sur ces thèmes, sous forme de conférences « Hypnologie », rediffusées en vidéo sur la chaîne YouTube de l'ARCHE. Il soutient une information publique quant aux aprioris culturels et quant aux finalités des différentes pratiques de l'accompagnement, et il défend l'intérêt d'une éducation à la psychologie, à la relation à autrui, et à une hygiène cognitive et émotionnelle.

Il propose un regard critique quant au courant transpersonnel, dont il a étudié de nombreux aspects (approches archétypales et imaginatives, psychosynthèse, approches dissociatives et animistes, hypnose spirituelle, néochamanisme,

construction socio-historique...)). En mars 2018, il est invité au collège francophone des psychothérapies transpersonnelles pour donner une conférence sur les travaux d'Assagioli, de Jung et de Maslow. Il y rencontre Muriel Rojas Zamudio et Johann Henry. C'est lors de cette rencontre qu'ils décident de travailler ensemble sur un livre de référence sur les origines, les modèles et les pratiques des approches transpersonnelles.

### **Johann Henry**

Johann Henry est psychologue et thérapeute transpersonnel à Genève. Parallèlement au cursus de psychologie qu'il a suivi à l'université Lyon-II, il a étudié la théosophie et la philosophie ésotérique d'Alice Bailey, et pratiqué la méditation raja yoga durant de nombreuses années. Ses rencontres avec l'œuvre de Ken Wilber puis avec le travail de Stanislav Grof et de Jorge Ferrer furent pour lui déterminantes, permettant de « traduire » en termes psychologiques ce qu'il avait jusque-là exploré sous l'angle de l'ésotérisme.

Sa pratique psychothérapeutique se veut intégrative, alliant essentiellement inspirations psychanalytique, gestaltiste, transpersonnelle et intégrale. Son intérêt, tant dans ses recherches que dans sa pratique clinique, se porte tout particulièrement sur l'accompagnement de la délicate transition entre les stades de conscience dits « personnels » et les stades dits « transpersonnels ». À cette fin, il aime explorer, notamment dans les sessions de groupe qu'il anime, le potentiel d'alliance entre la respiration holotropique, la méditation, les pratiques corporelles et le psychodrame transpersonnel.

Parallèlement à son travail de thérapeute, Johann supervise des équipes de travailleurs sociaux ainsi que des praticiens de la relation d'aide. Il dispense également des formations à destination de thérapeutes sur le thème de la psychologie intégrale et de la relation thérapeutique.

## Muriel Rojas Zamudio

Muriel Rojas Zamudio a suivi des études supérieures en Arts et Lettres (arts scéniques et plastiques), avant de s’orienter vers la psychanalyse puis la psychologie transpersonnelle. Se positionnant en tant que praticienne dont le travail se nourrit d’apports pluriréférentiels – auteurs et techniques que la clinique invite à (re)visiter –, c’est dans les médiations artistiques et l’art-thérapie éclairés par la psychanalyse qu’elle a finalement trouvé l’espace exploratoire lui permettant d’articuler ce qui fonde sa pratique : l’expression artistique comme forme de langage de l’imaginaire, la posture du thérapeute comme pivot de l’accompagnement, et le questionnement du vécu, passé ou présent, comme ouverture vers un au-delà du Moi (identité ontologique, inscription dans l’espèce humaine, sens de l’expérience humaine, etc.).

C’est depuis cette posture et ce qui la fonde qu’elle a rédigé plusieurs sections de la seconde partie du présent ouvrage. Dans ces entrées, il sera donc souvent fait référence à la psychanalyse à travers divers auteurs, non pour justifier l’approche transpersonnelle par cette autre discipline mais dans l’optique :

- de mettre en lumière leur filiation, ce qui atteste de l’inscription de la psychologie transpersonnelle dans le champ de la psychothérapie et révèle la possibilité de passerelles entre avant-garde et académie<sup>1</sup> ;
- d’émettre l’hypothèse que si la psychanalyse a été une révolution pour la clinique du xx<sup>e</sup> siècle, le transpersonnel pourrait s’appuyer sur cette aïeule pour, à son tour, actualiser nos modèles théoriques et nos pratiques.

---

1. Soulignons que de nombreux auteurs et cliniciens à l’origine des principales méthodes actuelles, humanistes ou cognitivo-comportementales, se sont positionnés par rapport à Freud, prenant la psychanalyse comme catalyseur, par adhésion ou rejet, de leur créativité.

Lors des recherches préparatoires, l'auteure s'est confrontée à l'absence de matériaux et de références de types académiques sur l'articulation du champ du transpersonnel (entendu ici comme une certaine « lecture » de la condition humaine, de son développement psychoaffectif et de ses questionnements métaphysiques) avec des disciplines relevant d'autres champs (en particulier l'art). Cette contrainte a trouvé sa résolution créative dans le parti pris suivant de l'auteure : mettre en lumière, à partir de sa propre expérience professionnelle et de ses échanges avec ses pairs – collaborateurs ou confrères rencontrés lors de colloques – ou de leurs observations, les applications des concepts, des cartographies et des théories présentés dans la première partie de ce livre. À ce titre, les hypothèses émises ou les champs d'investigation qui sont ouverts n'engagent qu'elle, et doivent être lus pour ce qu'ils sont : des spéculations invitant le lecteur à expérimenter et à mettre en perspective à son tour ce qui émerge de la relation thérapeutique, selon les médias sur lesquels celle-ci s'appuie.

# Introduction

L'ouvrage que vous tenez entre les mains vise à donner aux étudiants, aux professionnels et aux usagers de la psychothérapie une vue d'ensemble de l'approche transpersonnelle, tant dans ses aspects théoriques que pratiques et éthiques. Il est ce dont nous aurions sans doute aimé disposer lorsque nous étions nous-même étudiants : une esquisse de ce que Wilber pourrait définir comme le « spectre de la psychologie transpersonnelle », mais aussi l'illustration, à travers son élaboration collégiale, de ce que Maslow nommait « synergie ».

Il se compose de deux parties.

La première retrace l'ensemble des concepts majeurs qui ont conduit à la naissance de la psychologie transpersonnelle. Nous y montrons tout d'abord les influences d'idéologies populaires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (spiritisme, magnétisme, théosophisme, new age), et des pratiques et des expériences liées aux spiritualités orientales, au psychédélisme et au chamanisme. Nous abordons ensuite l'émergence, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, de cette psychologie tournée vers les aspects non pathologiques de l'esprit humain, et vers les expériences non ordinaires qui se présentent dans diverses situations : religieuses et transcendantes, inductions par divers procédés, ou dans les simples moments de pleine satisfaction de nos besoins. Nous présentons les apports de pionniers de ces sujets : William James, Roberto Assagioli, Carl Jung ; et d'auteurs plus directement impliqués dans



le transpersonnel : Abraham Maslow, Stanislav Grof, Ken Wilber, Jorge Ferrer ; et nous résumons l'émergence institutionnelle du mouvement transpersonnel dans la fin des années 1960. Sur ces fondements, nous retraçons l'histoire d'un des sujets de prédilection du transpersonnel : les « états modifiés de conscience » et leurs moyens de production. Pour réinscrire ce domaine dans son contexte académique, nous résumons l'évolution des recherches scientifiques sur ce sujet, le positionnement du transpersonnel quant à celles-ci, la question du potentiel thérapeutique de ces états modifiés de conscience, et le développement des techniques imaginatives. Enfin, nous opérons un tour d'horizon du mouvement transpersonnel en 2020. Nous y questionnons l'unité et la diversité de ces approches, les controverses et débats internes au mouvement – notamment l'articulation du psychologique et du spirituel représentée par le débat Hartelius-Taylor –, et résumons les différentes expressions du transpersonnel en France, en Europe, et dans le reste du monde.

La seconde partie propose une revue des domaines d'application de la psychothérapie transpersonnelle et des pratiques présentes dans celle-ci. Nous l'ouvrons par une réflexion sur le métier de psychothérapeute transpersonnel, ses limites et contours, et sur la posture qui s'y déploie, c'est à dire le type de relation au public accompagné<sup>1</sup>. Nous y recensons ensuite, vignettes cliniques et interviews à l'appui, les champs d'application et les publics potentiels de ce courant, en mettant en relief leurs connexions avec la psychologie orientée vers

---

1. Les trois auteurs et les professionnels qu'ils ont interviewés provenant de champs d'accompagnements différents, leurs terminologies quant au public accompagné ne convergent pas toujours. La convention qu'ils ont retenue est la suivante : l'usage veut que les termes « patients » et « patientèle » soient réservés aux approches thérapeutiques (ex : psychiatrie, psychothérapies), tandis que les termes « clients » et « clientèle » sont utilisés dans les approches non thérapeutiques (ex : coaching, développement personnel). Dans cet ouvrage, les auteurs utilisent donc les termes de « clients » ou « patients » en fonction du contexte (exposé théorique, cas clinique...), ou selon les auteurs cités.

« les hauteurs » et le développement psychospirituel ; cela à travers des cartographies topiques, psychodynamiques, et une posture relationnelle issue majoritairement des psychologies humaniste et gestaltiste. Nous développons l'implication du diagnostic transpersonnel, qui incite la psychopathologie et la psychiatrie à intégrer les contextes socioculturels dans leurs diagnostics, pour mieux cartographier les épisodes non ordinaires vécus par les individus, par exemple en différenciant épisodes pathologiques et crises psychospirituelles, et les prises en charge adaptées à ces différentes situations. Nous explicitons ensuite les méthodes et les techniques mobilisées dans les thérapies transpersonnelles. Si le mouvement transpersonnel semble prendre naissance dans l'observation de l'utilisation des psychotropes et des techniques religieuses, il s'en émancipe progressivement – par choix ou contraintes – au profit d'un ensemble de techniques, parmi lesquelles : le travail sur la respiration, sur le corps, l'exploration de l'imagination, de la méditation, l'intégration des pratiques artistiques, des jeux symboliques, de la quête de sens et de la ritualisation. Après avoir exposé synthétiquement chacune de ces techniques, nous nous intéressons à leur mobilisation, leur intérêt mais aussi à leurs limites et aux questions qu'elles soulèvent. Enfin, nous concluons notre ouvrage par une revue des catégorisations d'expériences non ordinaires et d'états modifiés de conscience, dans les sciences cognitives et dans les approches transpersonnelles.

Abondamment sourcé, cet ouvrage permettra à tout lecteur d'explorer un peu plus les différents thèmes, auteurs et conceptions qui auront, nous l'espérons, attiré votre attention. Pour les professionnels de l'accompagnement et de la thérapie, ouvertement transpersonnels ou dont les pratiques et affinités les en rapprochent, nous vous encourageons à le revisiter régulièrement pour maintenir votre pratique vivante et ouverte, voire pour contribuer à écrire à votre tour l'histoire et l'avenir de vos disciplines. Dans tous les cas, nous vous en souhaitons de fructueuses lectures.



Première partie  
Influences et histoire  
de la psychologie transpersonnelle



## CHAPITRE 1 : LES INFLUENCES CULTURELLES DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES SUR LA PSYCHOLOGIE TRANSPERSONNELLE

*Cyrille Champagne*

La psychologie transpersonnelle apparaît dans les années 1960. Sous-division de la psychologie humaniste naissante, ce courant de pensée se focalise principalement sur l'implication des expériences dites « non ordinaires<sup>1</sup> » dans l'établissement du bien-être individuel. Il fédère différents psychiatres, psychologues et penseurs vers des recherches quant à ces expériences : leurs contenus, leurs moyens de productions, les cadres conceptuels pour les expliquer, leurs implications quant à la compréhension de la conscience et de l'expérience de la vie humaine, et leurs potentiels thérapeutiques.

Si les courants psychologiques se définissent généralement par un ensemble d'hypothèses, d'observations et de méthodes pour énoncer des théories, la psychologie transpersonnelle semble plutôt se définir à partir d'un ensemble d'expériences vécues, d'une métaphysique<sup>2</sup> et d'une épistémologie<sup>3</sup>, qui sont les attributs habituels d'un courant philosophique. Elle se distingue en effet de tout autre tendance de la psychologie, non

---

1. Qui sont extensivement décrites et définies dans cet ouvrage.

2. Ensemble des représentations du monde ; théories sur ce qui constitue le monde et son origine.

3. Théorie de la connaissance, du *fait d'expérimenter le monde*.

seulement par son objet d'étude, les expériences non ordinaires, mais aussi par un paradigme conceptuel très particulier : une forme moderne de dualisme corps-esprit<sup>1</sup>, hérité de plusieurs influences culturelles issues des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Pour cerner les origines de ce positionnement, dans ce premier chapitre, nous retraçons l'histoire de trois grandes influences culturelles, qui vont converger vers la création du courant transpersonnel : les doctrines du théosophisme et du new age de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ; l'influence des expériences des spiritualités orientales aux mêmes époques ; et celle des expériences liées aux psychédéliques et au chamanisme, à partir des années 1950.

## I. LES DOCTRINES DU THÉOSOPHISME ET DU NEW AGE

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, différents courants de croyances quant au fonctionnement de l'esprit humain et de l'expérience humaine sont en concurrence dans l'idéologie populaire européenne, récemment libérée des dogmes religieux institutionnels et portée par la philosophie méthodique et relativiste des lumières. La psychologie expérimentale, qui s'inspire des méthodologies de la biologie, émerge progressivement via les travaux de Gustave Fechner (1801-1887), Wilhelm Wundt (1832-1920) et Théodule Ribot (1839-1916). Cette discipline ne pénétrera l'idéologie populaire qu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle par la diffusion des propositions conceptuelles de psychanalystes, telles que la notion d'inconscient de Sigmund Freud (1856-1939), ou de comportementalistes, telles que la notion de conditionnement d'Ivan Pavlov (1849-1936). En cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la culture populaire française quant à la psyché est orientée vers un dualisme corps-esprit, soutenu par des expériences et des doctrines telles que celles du courant

---

1. Doctrine philosophique selon laquelle matière et conscience sont deux substances séparées et en interaction.

« spirite » d'Alan Kardec<sup>1</sup> (1804-1869). Ces doctrines dualistes postulent l'existence d'agents surnaturels<sup>2</sup> (*a minima non physiques*: esprits, défunts, anges...), des interactions entre ceux-ci et les humains, adjointes à des capacités de guérison inexplicables<sup>3</sup>, et des interactions entre esprits, humains, et objets. Elles sont relayées par des personnalités influentes, comme Victor Hugo, Jean Jaurès, Thomas Edison, Marie Curie, ou Camille Flammarion<sup>4</sup>. Dans ce cadre culturel, à partir de 1875, la Société théosophique se développe, principalement portée par les publications de Helena Blavatsky<sup>5</sup> (1831-1891). À travers un rapprochement entre hindouisme, bouddhisme, mystique chrétienne et ésotérismes divers, la Société théosophique pose les bases d'une doctrine spirituelle synchrétique, affranchie des dogmes et des cultes locaux, oscillant entre dualisme corps-esprit (où matière et conscience seraient deux substances distinctes en interaction) et idéalisme (où la conscience engendrerait le monde matériel). En 1921, le philosophe René Guénon (1886-1951) proposera de nommer les publications de la Société théosophique sous le terme « *théosophisme*<sup>6</sup> », afin de distinguer ce courant de la *théosophie antique* du III<sup>e</sup> siècle et de la *théosophie chrétienne* de Jacob Boehme (1575-1624). Parmi les postulats théoriques de ce théosophisme, nous retrouvons notamment les notions : d'une conscience universelle sous-tendant l'univers physique ; d'une âme collective qui relie les êtres humains ; d'un karma et d'incarnations successives orientés vers l'apprentissage par l'expérience et vers une progression de l'humanité ; ou encore d'entités, incarnées ou non, agissant comme des maîtres qui enseignent cette progression par divers moyens. Les doctrines

---

1. Voir Kardec, A. (1857). *Le Livre des esprits*.

2. Voir Boyer, P. (2001). *Et l'homme créa les dieux*.

3. Il est important de noter que, dans le spiritisme, le « médium » est généralement aussi « guérisseur ».

4. Voir par exemple Hugo, V. (1855). *Le Livre des tables*.

5. Voir Blavatsky, H. (1888). *La Doctrine secrète*.

6. Voir Guénon, R. (1921). *Le Théosophisme, histoire d'une pseudo-religion*.



du théosophisme sont bientôt développées par deux autres courants : l'anthroposophie de Rudolph Steiner<sup>1</sup> (1861-1925), qui les croise notamment avec l'hermétisme rosicrucien ; et le courant dit « new age », qui se développe principalement dans les écrits d'Alice Bailey<sup>2</sup> (1880-1949) des années 1920 aux années 1940. En réaction à une psychologie scientifique qui réduit les phénomènes spirites à des mécanismes naturels, ces trois courants s'approprient les fondements dualistes de divers ésotérismes, et font publier de nombreux ouvrages sur le sujet. Certains membres de ces courants défendent les phénomènes spirites comme des réalités immatérielles objectives, et les soumettent à des tentatives d'expérimentations méthodiques. En tentant de démontrer l'objectivité de phénomènes tels que la médiumnité, le channeling, la clairvoyance, la psychokinèse, la perception à distance, les perceptions extrasensorielles, etc., ils contribuent à l'émergence de la *parapsychologie*, qui rebaptisera ces phénomènes « *phénomènes psi*<sup>3</sup> ». Ainsi, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des doctrines dualistes, d'inspirations religieuses et spirites, posent les bases d'une idéologie qui postule des capacités humaines psychiques indépendantes des lois de la physique, et des entités psychiques indépendantes de la matière, qui seraient capables d'influer sur l'humain voire sur la matière inanimée. Si ces différentes idées ne résistent pas face à l'analyse scientifique, elles pénètrent toutefois très profondément les systèmes de croyances populaires.

Parmi les influences majeures du courant transpersonnel, Roberto Assagioli<sup>4</sup> (1888-1974) grandit dans l'influence du théosophisme, auquel sa mère s'intéresse de près. En 1931 il rencontre Alice Bailey, auprès de laquelle il trouve un écho à ses théories sur les facultés non ordinaires de l'être humain, qu'il nomme « supraconscientes ». Dans les années 1930,

---

1. Voir par exemple Steiner, R. (1918). *Les Énigmes de la philosophie*.

2. Voir par exemple Bailey, A. (1922). *La Conscience de l'atome*.

3. Voir Thouless, R. H. (1942). *Experiments on Paranormal Guessing*.

4. Un des pionniers de la psychologie transpersonnelle, que nous présenterons dans le second chapitre de cet ouvrage.

Roberto Assagioli devient le représentant en Italie de l'école Arcane fondée par Alice Bailey. Il rapproche capacités du « supraconscient » (émotions positives, créativité, etc.) et phénomènes psi, et met en hypothèse que s'établir dans le supraconscient permettrait de développer des facultés extraordinaires. Bien que ses travaux professionnels en psychiatrie restent éloignés de la parapsychologie et discrets sur l'influence de la doctrine new age, il adhère toutefois à titre personnel à certains de ses aspects, qui pourraient avoir orienté les bases métaphysiques et idéologiques de son travail. Chez Roberto Assagioli comme dans le théosophisme de Helena Blavatsky, nous pouvons observer la présence de deux métaphysiques contradictoires : le dualisme corps-esprit et le monisme idéaliste où l'esprit serait premier sur la matière et sur tout corps physique. À partir des années 1930, Roberto Assagioli dessine progressivement sa psychosynthèse, d'orientation gnostique, sous-tendue par une métaphysique dualiste<sup>1</sup>. À l'image du mouvement new age naissant en Occident, son système thérapeutique prône une libération du *Moi* de son emprisonnement par les tendances du corps, ainsi qu'un établissement de l'esprit vers les seules qualités agréables de l'expérience humaine. Pour sa part, Carl Gustav Jung<sup>2</sup> (1875-1961) rejette les doctrines du théosophisme et de l'anthroposophie, contre lesquelles il exprime de sévères critiques<sup>3</sup>. Pourtant, certains auteurs interprètent ses concepts d'inconscient collectif et de synchronicité comme des arguments supplémentaires en faveur de la métaphysique new age. Le dualisme corps-esprit est ainsi présent dès l'embryon de la psychologie transpersonnelle à venir. L'esprit individuel y serait doté de capacités « psi » latentes, d'actions sur la matière, et appartiendrait à une conscience plus large ; le corps physique y prend un

---

1. Voir Firman, J. (1991). *"I" and Self: Revisioning Psychosynthesis*.

2. Référence pour le transpersonnel, que nous présentons également au second chapitre.

3. Voir Adler, G. (1973). *C. G. Jung Letters*, vol. I.

statut de réceptacle de cette conscience, réceptacle limitant et impur, et il sera progressivement redéfini par un autre corpus de doctrines ésotériques, dont sont issues les notions de *corps énergétique*, *aura*, *corps subtil*, *corps astral*, etc.

Pour comprendre l'émergence de ces notions quant au corps physique, revenons plus d'un siècle en arrière. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la commission royale de Louis XVI<sup>1</sup> est en charge d'enquêter scientifiquement sur les phénomènes liés aux pratiques de *magnétisme animal*<sup>2</sup>, popularisées par Franz Anton Mesmer (1734-1815). Cette commission conclut son rapport par l'absence de tout phénomène physique observable dans le magnétisme animal, qui semble alors réductible aux capacités de l'*imagination*<sup>3</sup>. Trois courants de pensée s'affrontent alors quant au statut du magnétisme animal : les mesmériens, les psychofluidistes et les spiritualistes. Les mesmériens sont des matérialistes convaincus de l'existence d'un fluide physique qui expliquerait les pratiques de Mesmer. Leurs théories sont méthodiquement invalidées par la commission royale qui démontre l'absence d'une telle réalité matérielle. Les psychofluidistes sont des dualistes convaincus de la double action de la volonté et d'un fluide dont le statut serait hybride entre matériel et psychique. Ils rejettent la méthodologie et les conclusions de la commission royale. Les spiritualistes sont quant à eux convaincus de l'action d'agents surnaturels. Effet imprévu des conclusions de la commission royale, l'invalidation de toute réalité physique dans les démonstrations de Mesmer sert de tremplin à leur point de vue : ils en déduisent qu'il s'agit d'une preuve de l'action d'agents surnaturels, et ils popularisent les conclusions de

---

1. Cette commission bénéficie alors de prestigieux scientifiques de l'époque : Lavoisier, Franklin, Jussieu...

2. Ancêtre de la pratique aujourd'hui nommée « hypnotisme » ou « hypnose ».

3. Pour un aperçu de ce sujet, voir Méheust, B. (2006). « Magnétisme animal et hypnologie institutionnelle, l'énigme des corpus contradictoires », dans *La Fabrication du psychisme*.

la commission à leur profit<sup>1</sup>. Leurs travaux et leurs méthodes vont dès lors gagner en popularité durant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle, et progressivement évoluer vers les mouvements spirites. Parallèlement à cette expansion des croyances spirites, s'établit au début du XIX<sup>e</sup> siècle une tradition de magnétiseurs, héritiers des psychofluidistes. Leur postulat principal est une organisation immatérielle du corps physique, sur laquelle l'être humain pourrait agir par son corps (par exemple par l'imposition des mains) et par son esprit (par exemple par la volonté et la visualisation). Et c'est dans ce contexte particulier que se diffusent les textes du yoga en Occident au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

Originellement, le yoga est une doctrine de l'école samkhya de l'hindouisme astika, codifiée dans le texte *Yoga-Sutras* attribué à Patanjali<sup>3</sup>, et dont les *asanas* (exercices physiques) actuellement connus en Occident sous le nom « pratiques du yoga » ne représentent qu'un aspect mineur. La doctrine de l'école Samkhya repose sur un dualisme corps-esprit, où nature et conscience sont opposées, mais où la conscience serait la seule essence véritable : la réalité matérielle y constitue un voile, une erreur de perception<sup>4</sup>. Les différents yogas (terme signifiant « union ») visent à transcender ce voile pour s'en libérer, et à réunir ces deux substances, dont la séparation serait la cause de tout mal-être psychique et physique, et dont la réunion serait l'unique voie vers un bien-être stable. Or, les yoga-sutras décrivent l'humain comme constitué de cinq *koshas* – littéralement des « enveloppes » – du plus au moins matériel<sup>5</sup>. Dans un

---

1. L'histoire montrera bien plus tard que les travaux de Mesmer sont finalement réductibles aux notions complexes de *suggestion* et d'*imagination*.

2. Voir notamment Paul, N. C. (1851). *A Treatise on the Yoga Philosophy*.

3. Auteur mythique qui semble correspondre à plusieurs auteurs successifs dans le temps, du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. ; voir Patanjali : *Yoga-Sutras*.

4. Voir Worthington, V. (1982). *A History of Yoga*.

5. Les *koshas* sont initialement décrits dans le texte classique dit *Taittiriya Upanishad*, composé au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

xix<sup>e</sup> siècle peu prudent quant à l'importation d'un système de pensée issu d'une autre civilisation, et dont les méthodes de traductions sont plus hâtives qu'aujourd'hui, l'irruption soudaine de la pensée indienne samkhya donne lieu à des interprétations fort discutables. Les cinq *koshas* sont ainsi traduits comme étant cinq *corps* : corps matériel, corps énergétique ou éthérique, corps émotionnel ou astral, corps mental, et corps de félicité. Ces premières adaptations attribuent le premier *kosha* à la dimension physique du corps humain tel qu'il est conçu en Occident, et les quatre autres *koshas* aux dimensions de l'humain soit psychiques, soit psychophysiques. Face à une pratique de magnétisme dont aucun substrat physique n'est observable, mais dont des effets sur le comportement humain le sont largement, la nomenclature du yoga apparaît pour beaucoup, au xix<sup>e</sup> siècle, comme suffisamment éclairante pour rationaliser ces phénomènes. À travers les travaux de Helena Blavatsky, de Charles Leadbeater (1854-1934) et d'Annie Besant<sup>1</sup> (1847-1933), le théosophisme s'empare des textes du yoga, les interprète depuis son prisme, et développe une toute nouvelle nomenclature de phénomènes psychologiques pour conceptualiser et catégoriser différents phénomènes et expériences : corps éthérique ou énergétique, corps astral, plan mental, plan bas astral, corps subtils<sup>2</sup>... Le corps humain y prend un statut hybride entre réalités matérielle et « immatérielle », visibles et « invisibles ». À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, cette nomenclature se répand rapidement dans la culture populaire. Elle pénètre les milieux spiritistes où elle s'intègre comme une topographie des agents surnaturels, et comme une catégorisation de leurs fonctionnalités. Elle deviendra l'un des alphabets du new age à venir à partir des années 1920.

---

1. Pour ces deux auteurs dont la production a été particulièrement prolifique, une synthèse de leur lecture du yoga est disponible dans les publications d'Arthur Powell (1882-1969).

2. Voir par exemple Jinarajadasa, C. (1921). *First Principles of Theosophy*.

Ainsi émerge en Occident un « dualisme conscience-énergie », réunissant les courants autrefois nommés « spiritualistes » et « psychofluidistes », puis « spirites » et « magnétiseurs », où le corps humain posséderait un statut psychophysique qui se nommera bientôt « énergétique » ; et où l'esprit humain serait une partie d'une conscience au-delà de l'individuel, littéralement *transpersonnelle*, dotée de pouvoirs sur la matière, et permettant une relation dialogique avec des agents surnaturels. À partir des années 1920, cette doctrine est véhiculée par le new age, qui se développe au travers de très nombreux ouvrages, et s'ancre dans l'imaginaire populaire occidental<sup>1</sup>. Dans les années 1950, la culture américaine s'en empare, alors qu'il connaît un essor considérable dopé par le mouvement hippie des années 1960. Marque de son intégration au niveau socioculturel, la métaphysique conscience-énergie commence à être mobilisée comme une véritable épistémologie<sup>2</sup> (au sens d'un cadre explicatif des phénomènes vécus). C'est-à-dire qu'elle va désormais servir, populairement, de base conceptuelle pour interpréter et appréhender de nombreuses expériences : personnelles, émotionnelles, familiales, motivationnelles, religieuses... Et parmi ces expériences, une catégorie en particulier nécessite un socle explicatif : les expériences *non ordinaires*<sup>3</sup>, spontanées ou induites, qui se démocratisent tout au long du xx<sup>e</sup> siècle.

---

1. Le new age va notamment associer les idées du théosophisme à la prophétie d'une nouvelle ère imminente pour l'humanité.

2. Notons que cette démarche est encore très présente aujourd'hui. À l'heure où nous rédigeons cet ouvrage, la métaphysique dualiste « conscience-énergie » est notamment largement utilisée pour interpréter – de manière très libre – les recherches sur la physique quantique, par exemple dans certains séminaires de développement personnel, sur les réseaux sociaux et chez de nombreux auteurs et Youtubeurs. Dans une logique circulaire, la physique quantique y est littéralement instrumentalisée, avec des interprétations abusives, pour finalement argumenter en faveur de cette métaphysique, et faire prétendre cette dernière au statut de réalité objective.

3. Le présent ouvrage détaillera sous plusieurs perspectives les contenus de ces expériences dans les chapitres II, III, IV, VII et VIII.

En effet, dans les années 1960, aucun cadre rationnel ne permet de rendre compte de ces expériences : les sciences physiques ne savent pas les objectiver (puisqu'il s'agit d'expériences apparemment strictement subjectives) ; la philosophie et la phénoménologie en font des abstractions ; l'anthropologie s'intéresse à leurs cadres et non à leurs contenus ; la psychologie s'intéresse surtout aux récurrences statistiques des comportements ; et la psychiatrie est focalisée sur les comportements psychotiques et leur possibles traitements. En bref, à ce moment de l'histoire, à de rares exceptions, les sciences académiques ignorent littéralement ces expériences non ordinaires. Dans ce contexte, le new age mobilise de nombreuses expériences non ordinaires pour valider sa métaphysique : par une logique circulaire, les croyances sont utilisées pour interpréter les expériences, tandis que les expériences et leurs interprétations renforcent les croyances.

Le courant transpersonnel de la psychologie, que nous allons exposer dans cet ouvrage, naît à la fin des années 1960 et fleurit dans les années 1970. Face aux expériences non ordinaires, il se positionne en réaction tant aux dogmes religieux qu'aux sciences académiques matérialistes. Influencé par les idées du théosophisme, du new age et des philosophies non occidentales, il appelle à un nouveau cadre conceptuel pour appréhender ces expériences : les décrire et étudier leurs dynamiques, leurs effets individuels et sociaux, et leurs moyens de production. La psychologie transpersonnelle surgit ainsi dans la rencontre des deux faits : d'une part l'engouement pour une nouvelle conception dualiste de l'expérience humaine, d'autre part la démocratisation d'expériences non ordinaires. C'est le rôle de ces expériences non ordinaires elles-mêmes et de leurs moyens de production, et leurs influences sur la psychologie transpersonnelle, que nous proposons d'aborder dans le chapitre suivant.

# À découvrir



## La psychothérapie relationnelle – De la naissance d'une profession à l'émergence d'un champ disciplinaire

La psychothérapie relationnelle regroupe à ce jour un très grand nombre de praticiens et représente le courant psychothérapique le plus récent, le plus novateur, dont cet ouvrage se propose de contribuer à la large reconnaissance qu'il mérite.

Que recouvre ce concept de relationnalité ? Où se situe cet ensemble relevant de la psychothérapie comme profession de soin non médical dans le champ psy ?

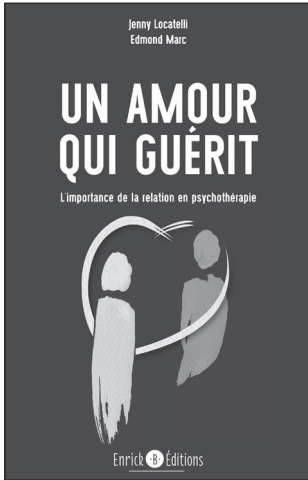
Quels chemins historiques et politiques conduisirent à cette innovation nécessaire, d'exercice autoréglementé par ses organisations professionnelles historiques responsables, à l'instar de la psychanalyse ? Sur quelle éthique repose-t-elle ?

Yves Lefebvre a joué un rôle important au sein du Syndicat national des praticiens en psychothérapie relationnelle et psychanalyse (SNP-Psy), dont Philippe Grauer fut le Président de 1996 à 2016.

Ce dernier a construit, et impulsé à partir du SNPPsy, le concept que présente cet ouvrage. Directeur depuis trois décennies du Centre interdisciplinaire de formation à la psychothérapie relationnelle et multi référentielle, ex enseignant en Sciences de l'Éducation à Paris-VIII, également Vice-Président de l'Affop (Association française fédérative des organismes de psychothérapie relationnelle et psychanalyse) jusqu'en 2016, actuellement Vice-Président de la SIHPP (Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse, Présidente Élisabeth Roudinesco).

Ensemble, ces deux auteurs s'efforcent d'éclairer l'importante idée directrice de psychothérapie relationnelle selon ses multiples facettes.





## Un amour qui guérit – L'importance de la relation en psychothérapie

Cet ouvrage brise un certain tabou. Il entend montrer que l'amour est le principe vivifiant de la relation thérapeutique ; un amour « désaliéné » qui procède autant d'Agapé que d'Eros. Il ne s'agit pas là d'une sorte de postulat idéaliste ni d'une manifestation d'angélisme, tissée de bons sentiments. Les auteurs cherchent au contraire à cerner, au plus près de l'expérience clinique, cette proximité émouvante que constitue le lien thérapeutique. Ils s'appuient sur cinq psychothérapies, présentées et analysées sous l'angle de la relation.

Si le terme d'amour s'est imposé, en dépit de toutes les ambiguïtés et de tous les risques qu'il recèle, c'est qu'il semble le plus à même d'exprimer la qualité affective profonde de ce lien. C'est aussi parce que l'amour est au coeur du développement de la personne et de ses perturbations ; et que, de ce fait, il est le moteur du processus thérapeutique. Cette réflexion s'inscrit dans la lignée des apports théoriques et cliniques de Ferenczi, de Balint, de Winnicott, de Bowlby, de Rogers, de Kohut... pour ne citer que les plus grands. Elle a l'ambition de renouveler les représentations et le regard que nous portons sur la relation thérapeutique. Et plus encore d'ouvrir et de transformer la pratique. L'originalité de l'ouvrage réside notamment dans l'utilisation de témoignages de patients pendant et après leur chemin thérapeutique. Ainsi le travail thérapeutique est présenté dans sa réalité à travers le double point de vue du thérapeute et du patient. L'ouvrage s'adresse à tous les « psys », aux praticiens de la relation d'aide et à tous ceux qui sont engagés dans un parcours thérapeutique.



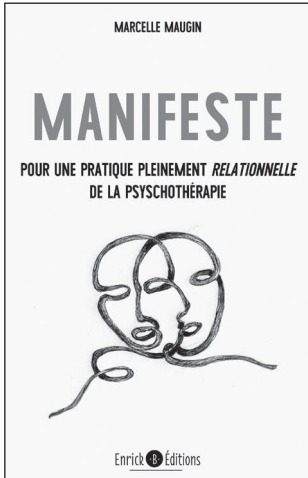
## L'éthique relationnelle en psychothérapie – Comment la relation peut devenir soignante

Ce livre vous fera découvrir pourquoi et comment le pouvoir thérapeutique d'une relation vient de sa qualité éthique. Vous approfondirez les particularités de l'éthique en psychothérapie relationnelle, ce champ psychothérapique plus philosophique que médical visant non pas tant à guérir des symptômes qu'à rendre la personne capable de se réaliser comme libre sujet de sa propre vie.

L'auteur approfondit les différentes questions que pose l'éthique dans la relation thérapeutique en un style clair et documenté. La première partie explore les bases philosophiques de l'éthique relationnelle.

La seconde partie présente des exemples de situations concrètes qui illustrent le propos dans une perspective déontologique.

Une réflexion indispensable à tout professionnel de la relation, dont la pensée éthique fonde le socle incontournable pour qu'elle puisse prétendre à des effets thérapeutiques.

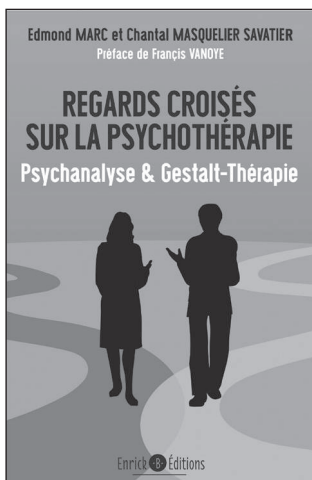


## Manifeste pour une pratique pleinement relationnelle de la psychothérapie –

La loi règlementant le titre de psychothérapeute a causé beaucoup d'insatisfaction chez les professionnels et de confusion chez les patients. En valorisant la formation de type universitaire et en n'exigeant pas des praticiens un travail approfondi sur eux-mêmes elle tend à rapprocher la psychothérapie d'un modèle médical objectivant, quantifiable et reproductible.

Marcelle Maugin décrit au contraire la psychothérapie comme un moment vivant entre deux partenaires également subjectifs. Elle expose dans ce Manifeste les principes d'une éthique susceptible de fédérer les tenants d'une pratique pleinement relationnelle du métier de thérapeute. Elle rappelle que bien au-delà des méthodes c'est en effet de la position du thérapeute et de son éthique que dépendra la qualité de la rencontre et son pouvoir transformateur.

Ce livre invite tous les professionnels de la psychothérapie à révisiter les conceptions de l'homme et de la relation qui sous-tendent leurs pratiques. Il s'adresse aux professionnels concernés par le soin psychique mais également à tous ceux qui se questionnent au quotidien sur la nature du lien humain et sur notre rapport au monde. Promoteur d'une pratique résolument humaniste de la thérapie, il développe surtout une éthique de la relation qui dépasse les conceptions convenues des métiers d'aide en mettant en relief l'importance vitale de l'engagement personnel du thérapeute.



## Regards croisés sur la psychothérapie –

Voici un ouvrage profondément original. Deux psychologues et psychothérapeutes, aux orientations différentes, choisissent de dialoguer. **Chantal Masquelier-Savatier** est Gestalt-thérapeute et **Edmond Marc** s'inscrit dans une orientation psychanalytique. Il n'est pas fréquent que des pys n'appartenant pas au même courant acceptent de confronter leurs points de vue dans un même ouvrage. C'est souvent le rejet mutuel, ou au moins la distance, qui prévaut.

Ces auteurs prennent le risque d'un échange sans complaisance mais où priment l'ouverture et la reconnaissance de l'autre. Plutôt que de chercher à présenter parallèlement ces deux démarches, ils s'attachent à considérer leurs interrelations depuis la naissance de la Gestalt-thérapie jusqu'à la situation actuelle.

Pourquoi avoir choisi ces deux approches ? La psychanalyse est longtemps restée la méthode reine dans le champ de la psychothérapie du xx<sup>e</sup> siècle ; jusqu'à ce qu'apparaisse dans les années soixante le courant de la psychologie humaniste et existentielle dont la Gestalt-thérapie est une école majeure. Confronter ces deux démarches, c'est montrer leurs différences et leurs divergences fondamentales. Mais c'est aussi souligner leurs convergences et leur complémentarité possible. Cet ouvrage soulève donc la question, centrale aujourd'hui, de la diversité du champ de la psychothérapie et de son unité potentielle.





Enrick B. Éditions s'engage dans une démarche écoresponsable.  
Saviez-vous qu'en achetant ce livre vous faisiez un micro-don ?  
Celui-ci nous servira à remplir notre objectif : **planter un arbre par jour**.

C'est bien beau tout cela...  
Mais parle-t-on d'un hypothétique arbre, dans une forêt abstraite ?

Pas du tout !  
Les arbres en question, des chênes sessiles, cèdres de l'Atlas, sapins de Douglas  
et pins maritimes, seront plantés à Beaumont-Village en Indre-et-Loire (37).

Ainsi, bien que le livre et la presse magazine soient des secteurs gourmands  
en papier, nous limitons notre impact environnemental en permettant  
la plantation d'un nombre d'arbres supérieur à ce que nous utilisons.

Un geste nécessaire pour préserver notre belle planète.

Imprimé en UE (Bulgarie)

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2021

France, Belgique : diffusion CED-CEDIF, distribution DILISCO  
Suisse : diffusion, distribution OLF